

LE LIBAN : UN PAYS FACE A UNE CRISE MULTI-FACTORIELLE

CONFLITS & AFFLUX DE REFUGIES

L'histoire du Liban est marquée par les conflits internes et régionaux. De la guerre civile à la crise syrienne, en passant par le conflit avec Israël, le pays du Levant a traversé de nombreuses épreuves dont il garde encore les traces aujourd'hui. Ce modeste pays de 10'425 km² est devenue, au fil des années, une terre d'asile pour les victimes des divers conflits au Moyen-Orient. De fait, le Liban accueille aujourd'hui plus d'1,8 millions de réfugiés syriens, palestiniens et irakiens sur son modeste territoire. Cela signifie que plus d'un habitant sur 4 au Liban est un réfugié, ce qui n'est pas sans peser sur l'économie et les infrastructures du pays. Les services publics sont sous pression avec une demande qui dépasse largement la capacité des institutions et des infrastructures, particulièrement en ce qui concerne l'accès à l'eau, l'électricité, l'éducation et la gestion des déchets.

CRISE ECONOMIQUE ET POLITIQUE

Depuis 2019, le Liban subit la plus grave crise financière de son histoire. Le pays est surendetté, en défaut de paiement et la livre libanaise est en chute libre sur les marchés face au Dollar. Un mouvement de contestation s'est levé le 17 Octobre 2019 dans le pays pour protester contre la corruption et la mauvaise gestion du pays, mais sans succès. Cette situation désastreuse a été exacerbée par la crise sanitaire en 2020. Les mesures de confinement, qui ont duré plusieurs mois, ont privé d'emploi toute une partie de la population qui peinait déjà à survivre. Le taux de chômage atteint désormais plus 50% de la population et la monnaie continue à se dévaluer. La Livre Libanaise a perdu plus de 90% de sa valeur face au dollar. Le salaire minimum libanais, qui était équivalent à 450\$ il y a encore deux ans, ne représente aujourd'hui plus que 25\$. D'après la Banque mondiale, la crise a poussé plus de 75% de la population sous le seuil de pauvreté. Ce taux est encore plus élevé si l'on s'intéresse à la « pauvreté multidimensionnelle » : un concept qui prend en compte des critères autres que le revenu, tels que l'accès à l'éducation, à la santé, au logement et aux services publics. D'après cette définition, le taux de pauvreté est passé de 42% en 2019 à 82% aujourd'hui. Cela signifie que 4 millions de personnes vivent dans le besoin. Les familles n'ont plus les moyens de s'alimenter correctement ou de payer leurs factures d'électricité pour s'éclairer et se chauffer. L'éducation des enfants souffre également. D'après l'UNICEF, depuis le début de la crise, plus d'un enfant sur 10 a été retiré de l'école pour aller travailler et aider sa famille à survivre.

PANDEMIE ET ACCES AUX SOINS

Le premier cas de Covid-19 a été détecté au Liban en Février 2019. Depuis, plus de 820'000 personnes ont été contaminées et 9'300 sont décédées. La pandémie a mis en lumière des déficiences majeures au sein du système de santé libanais. 85% des hôpitaux et établissements de santé sont privés, et 80% du budget de la santé est attribué à ces institutions privées. Le système public est donc laissé à l'abandon et n'est pas en mesure de répondre aux besoins actuels, faute de matériel et de personnel et avec des capacités d'accueil très limitées.

De plus, dans ce contexte économique tendu, la plupart des foyers n'ont plus les moyens d'accéder aux soins de santé. Depuis Novembre dernier, les médicaments pour les maladies chroniques ne sont plus que partiellement subventionnés par le gouvernement, entraînant une flambée des prix. Par exemple, le prix de l'insuline a augmenté de 432% entre Octobre 2021 et janvier 2022. Un simple test PCR coûte aujourd'hui 250'000 LBP soit plus tiers du salaire minimum. Même les personnes les plus aisées peinent à obtenir les traitements dont elles ont besoin car l'inflation a entraîné une sévère pénurie de médicaments, ce qui laisse craindre, à très court terme, une surmortalité.

L'EXPLOSION DU PORT DE BEYROUTH

Enfin, on ne peut discuter du contexte libanais actuel sans mentionner la terrible explosion du 4 août 2020 qui a dévasté Beyrouth, et fait plus de 200 victimes et 6500 blessés. Des dommages structurels importants ont laissé environ 300 000 personnes sans domicile et de nombreux établissements de santé inopérants durant des mois. Les conséquences sociales et sanitaires de cet accident sont dramatiques. D'après l'Unicef, un demi-million d'enfants ont été affectés directement ou indirectement par la catastrophe. Qui plus est, l'explosion est venue réveiller la mémoire traumatique des libanais et des réfugiés, qui ont vécu les horreurs de la guerre.

Transmis par Sister Souhaila Bou Samra
Provincial of the sisters of OLC of the Good Shepherd
Lebanon/Syria
Janvier 2022 pour site SSCC